Secretary of State for External Affairs



Communiqué

Secrétaire d'État aux Affaires extérieures

90/04

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,

LE TRÈS HONORABLE JOE CLARK,

AU COURS D'UN DÎNER OFFERT

À L'OCCASION DE LA VIIÈME SESSION DE LA

COMMISSION MINISTÉRIELLE MIXTE MEXIQUE-CANADA

OTTAWA Le 22 janvier 1990



Monsieur le Secrétaire,

C'est un grand honneur pour le Canada de voir qu'un si grand nombre de distingués ministres mexicains on bravé notre hiver pour prendre part à la 7e réunion du Comité ministériel Canada-Mexique.

Cela démontre clairement que l'amélioration des relations avec le Canada se trouve parmi les éléments prioritaires de l'administration du président Salinas, et nous nous en réjouissons.

Les questions bilatérales à l'ordre du jour de nos réunions sont nombreuses et importantes. Elles comprennent:

- la coopération en matière d'environnement;
- la coopération agricole élevage, santé animale et recherche;
- l'élaboration de projets conjoints en sylviculture;
- l'amélioration des systèmes de statistique afin de mieux comprendre la portée des relations entre les deux pays;
- la promotion du tourisme dans les deux directions;
- l'accroissement du commerce et de l'investissement canadien au Mexique;
- la coopération juridique et la prise de mesures conjointes en matière de lutte contre la drogue.

Ces questions montrent la richesse des possibilités offertes par les relations entre le Canada et le Mexique.

Monsieur le Secrétaire, depuis plus de 100 ans, des commerçants, des investisseurs, des enseignants et des missionnaires canadiens travaillent au Mexique et dans le reste de l'Amérique latine. Ils ont construit des chemins de fer et des centrales électriques. Ils ont aidé à établir des banques et des compagnies d'assurance. Ils se sont employés à développer l'agriculture et collaboré à l'établissement d'un réseau commercial efficace entre les pays de la région et le reste du monde. Ils ont en outre été à l'avant-garde de la lutte pour le respect des droits de la personne dans les pays où les abus persistent.

Depuis des générations, les Canadiens ont été associés au développement de la région. Nous avons décidé de nous engager encore davantage à l'avenir. Dans la résolution qu'il a prise de contribuer à raffermir les liens qui existent entre les pays de notre hémisphère et à favoriser la compréhension mutuelle, le Canada a choisi le Mexique comme élément clé.

Monsieur le Secrétaire, nous vivons une période de changement inégalée. Au cours des derniers mois, l'attention du monde entier a été rivée sur les événements remarquables qui ont lieu en Europe de l'Est: le triomphe de la ténacité humaine, l'écroulement de dictatures, et l'ouverture des économies.

Mais ces événements spectaculaires ne sont qu'une partie d'un phénomène mondial. Dans une grande partie du monde - en Asie, dans certaines régions de l'Afrique et de l'Amérique latine - la démoncratie a remporté de nombreuses victoires et les droits de l'homme jouissent d'un respect nouveau. Ici, aussi, des sociétés reconnaissent maintenant l'échec des économies centralisées, et se tournent plus nombreuses que jamais vers le marché libre.

L'Amérique latine a fait d'énormes progrès ces dernières années. La démocratie est aujourd'hui la règle plutôt que l'exception. De même, les gouvernements - notamment le Gouvernement du Mexique - ont pris des mesures courageuses afin d'ouvrir et de redresser l'économie de leur pays.

Le Canada admire le courage dont a fait preuve votre gouvernement face aux nombreux problèmes qui sont les siens, et nous vous encourageons à continuer dans cette voie. Les banques canadiennes ont montré qu'elles avaient de nouveau confiance en l'économie mexicaine. Le gouvernement canadien a une foi énorme envers votre avenir.

J'ai parlé des grands progrès réalisés dans la voie de la démocratie et du développement économique dans toute l'Amérique latine. Toutefois, la démocratie est comparable à une fleur fragile qui a besoin de racines solides pour s'épanouir. Ensemble, nous devons nous efforcer de faire en sorte que les espoirs que nous nourrissons aujourd'hui ne soient pas déçus.

L'Amérique latine a sa part de problèmes qui, réunis, posent un nouveau type de menace à la sécurité mondiale. Je fais allusion à la crise de la dette, à la destruction de l'environnement, au fléau de la drogue et aux souffrances qui accompagnent les conflits régionaux insensés.

Les efforts nationaux ne peuvent seuls venir à bout de ces problèmes, qui sont d'envergure internationale et exigent des solutions d'envergure internationale.

Ils exigent aussi une coopération sans précédent entre pays développés et en développement pour trouver des solutions novatrices. Ces problèmes ne connaissent pas de frontières; ils ont un impact sur la sécurité du monde industrialisé comme sur celle du monde en développement.

J'ai été encouragé par le p'ragmatisme et le réalisme nouveaux avec lesquels bon nombre de paus s'attaquent à cette panoplie de problèmes. Les nations du Nord comme du Sud semblent avoir compris que l'idéologie n'est pas la clé du succès et qu'on ne peut espérer progresser en jetant le blâme sur autrui.

Monsieur le Secrétaire, les discussions que nous avons eues aujourd'hui - et qui se poursuivront demain - illustrent bien le dialogue raisonné qui est à la fois nécessaire et possible entre deux pays qui connaissent la gravité des problèmes et qui ont assumé leur responsabilité de trouver des solutions pratiques.

Conscient des grandes promesses et des grands défis qui attendent l'hémisphère, le Canada a joint les rangs de l'Organisation des Etats américains. Cette institution - malgré tous ses défauts - est le seul et unique mécanisme de coopération auquel participent tous les pays de la région. Les lacunes bien connues de l'OEA n'ont pas incité le Canada à se tenir à l'écart; elles l'ont plutôt incité à s'engager, à explorer avec d'autres les possibilités d'améliorer le système, et de contribuer activement à accroître l'efficacité de l'Organisation.

Monsieur le Secrétaire, la sagesse et l'expérience de votre pays au sein de l'OEA et dans la région ont pour nous une valeur inestimable. J'espère qu'au cours des entretiens que nous aurons demain, nous pourrons cerner ensemble des moyens concrets d'optimiser le fonctionnement de l'OEA - d'en faire une organisation mieux adaptée et plus efficace en tant que tribune de coopération et de concertation.

Le Canada et le Mexique partagent bon nombre de préoccupations. En fait, à plus d'un égard, nous avons les mêmes intérêts et nous envisageons l'avenir de l'hémisphère dans une perspective analogue.

Nous nous sommes tous deux engagés à lutter contre le fléau de la drogue, à briser le cercle vicieux de sa consommation et de sa production effrénées.

Nous sommes tous deux conscients de la menace qui pèse sur l'environnement de nos pays, de la région et de la planète. Nous croyons qu'il est possible d'accroître la coopération entre nous pour assainir l'environnement de l'Amérique du Nord et au delà.

Nous avons tous deux à coeur la stabilité et l'ouverture du système commercial multilatéral. L'un comme l'autre, nous désirons que les négociations commerciales de l'Uruguay Round connaissent dans les meilleurs délais une conclusion heureuse. Je me réjouis de voir que le Mexique accueillera en avril de cette année la prochaine réunion ministérielle, à laquelle assistera mon collègue ministre du Commerce extérieur, l'honorable John Crosbie.

Enfin, comme je l'ai souligné, nous voulons, de part et d'autre, intensifier nos échanges sur le plan bilatéral et élargir nos relations dans le domaine économique.

Monsieur le Secrétaire, nos rencontres à Ottawa sont importantes en elles-mêmes et pour elles-mêmes. Mais elles permettent aussi de bien préparer le terrain pour la visite que le premier ministre Mulroney doit effectuer au Mexique du 15 au 18 mars. Ce sera d'ailleurs la première visite de Monsieur Mulroney en Amérique latine depuis que le Canada a joint les rangs de l'OEA. Il est révélateur que nous ayons choisi le Mexique comme point de départ d'une association nouvelle et élargie avec l'Amérique latine. Je suis sûr que la visite du premier ministre sera couronnée de succès et ouvrira une ère nouvelle et dynamique dans nos relations bilatérales.

Mesdames et Messieurs, dans l'esprit d'une coopération toujours plus étroite entre les peuples du Canada et du Mexique, levons-nous et portons un toast en l'honneur du président Carlos Salinas de Gortari et de la reine Elizabeth II.